

4.12 Sainte-Elisabeth-du-Portugal

Contexte de développement

Au XVIII^e siècle, cette unité de paysage était le lieu d'un village qui deviendra plus tard Saint-Henri des Tanneries et qui était situé au croisement de la route des fourrures (actuellement Saint-Jacques) et du ruisseau Glen (situé approximativement à l'ouest de la rue De Courcelle). Ce village s'étirait sur la rue Saint-Jacques, entre les rues De Courcelle et Saint-Rémi, et la majeure partie de la population vivait de l'industrie des tanneries. Une desserte de la paroisse Notre-Dame de Montréal a été construite à l'angle des rues Saint-Jacques et De Courcelle actuelles et a formé, avec quelques institutions d'enseignement, un premier noyau institutionnel. L'érection canonique de la paroisse Saint-Henri en 1867 et la construction de la nouvelle église plus à l'est sur la rue Saint-Jacques, à l'intersection de la rue du Collège, ont provoqué l'arrêt momentané des activités institutionnelles dans ce secteur. Suite à l'accroissement de la population, le curé de la paroisse Saint-Henri décide quelques années plus tard d'y installer une desserte sur l'ancien terrain de la première chapelle qui sera érigée canoniquement en 1894. La nouvelle église Sainte-Élisabeth-du-Portugal est érigée en 1912 et reconstruite à la fin des années 1950 suite à un incendie. Au début du XX^e siècle, la manufacture Tooke Brothers Limited est bâtie sur la rue De Courcelle au sud de l'îlot institutionnel.

Au sud de la rue Saint-Jacques, de part et d'autre de cet îlot institutionnel et industriel, le secteur est essentiellement constitué de bâtiments résidentiels. Le secteur connaîtra un renouvellement de son bâti résidentiel au début des années 1970 par une politique de rénovation urbaine menée par la Ville de Montréal.

Au nord de la rue Saint-Jacques, le secteur est principalement occupé par des industries qui se sont développées avec la venue de la Compagnie des chars urbains de Montréal au XIX^e siècle et de l'arrivée en 1906 de la Berliner Gramophone qui deviendra en 1929 la RCA Victor. L'îlot anciennement occupé par la Compagnie des chars urbains de Montréal est maintenant utilisé par un magasin à grande surface.

Tissu urbain

Îlots

Cette unité de paysage possède un tissu urbain complexe, issu à la fois de la présence d'une grande mixité fonctionnelle (tissu résidentiel, industriel et institutionnel) et d'un remembrement du parcellaire dans les années 1970. Par conséquent, il n'y a pas d'orientation ou de composition dominante des îlots. On remarque cependant l'absence de ruelle ainsi qu'une orientation dominante des bâtiments vers les rues Saint-Jacques et Saint-Antoine Ouest.

Parcellaire

Comme les parcelles de cette unité de paysage sont issues d'un processus de resubdivisions et de remaniements, leur forme et leur taille sont variées.

Implantation

Mode d'implantation du bâti

Il n'y a pas de mode d'implantation typique dans cette unité de paysage.

Marges

Marge de recul avant : Variable.

Marge latérale : Variable.

Marge arrière : Variable.

Alignements

L'alignement des façades est irrégulier.

Bâti

Type architectural

Principal : La conciergerie (3.2) et l'immeuble à vocation industrielle (6).

Secondaire : L'immeuble d'appartements (3.3), l'immeuble à vocation commerciale (5) et l'immeuble à vocation institutionnelle (7).

Variantes

Aucune variante n'a été identifiée pour cette unité de paysage.

Témoins architecturaux significatifs

Bâtiments à valeur patrimoniale reconnue

Certaines parties de cette unité de paysage sont comprises dans des secteurs de valeur intéressante désignés au Plan d'urbanisme de la Ville de Montréal.

L'église Sainte-Élisabeth-du-Portugal, située au 670, rue De Courcelle, a été érigée en 1958 selon les plans de l'architecte Gilbert Moreau. Elle est désignée bâtiment d'intérêt patrimonial et architectural au Plan d'urbanisme de la Ville de Montréal.

L'ancien complexe RCA Victor Co., sis au 901-1001, rue Lenoir et au 950-976, rue Lacasse, a été édifié en plusieurs étapes. Un premier bâtiment industriel en béton a été construit en 1920 d'après les plans des architectes MacVicar et Hériot. Une première extension est érigée en 1936 selon les dessins des architectes Ross et Macdonald. Il est agrandi à nouveau en 1943 selon les plans de l'architecte Gordon Lyman. Le bâtiment est maintenant occupé par une pépinière d'entreprise. Signalons la présence du musée des ondes Émile Berliner à l'intérieur de ce complexe qui a été désigné bâtiment d'intérêt patrimonial et architectural au Plan d'urbanisme de la Ville de Montréal.

Autres monuments, ensembles ou bâtiments d'intérêt

L'ancien édifice de la Tooke Brothers Limited, situé au 644, rue De Courcelle, est un bâtiment industriel construit en 1900 selon les plans des architectes MacDuff et Lemieux. Il a été converti en espaces de bureaux.

Principaux éléments à retenir

- Cette unité de paysage est composée de bâtiments ayant des caractéristiques volumétriques, d'usages, d'époques et de formes variées. Il en résulte un paysage urbain hétérogène.

On remarque deux modes d'implantation différents. Le premier est principalement présent chez les immeubles à vocation industrielle. Ceux-ci sont implantés sans marge de recul et occupent de façon massive le pourtour de leur parcelle. Le second mode d'implantation est présent chez tous les autres types architecturaux. Il est caractérisé par une implantation plus libre avec un faible rapport à la parcelle et au tissu urbain en général.